Vincenzo Bellini, *Norma*, opéra en deux actes et cinq tableaux
livret de Felice Romani
Marseille, Opéra, vendredi 17 mars 2000.

Le 6 avril 1831, le dramaturge français, Alexandre Soumet, qui "a joui [...] d'une très grande réputation poétique"[1], empruntant aux *Martyrs* de Chateaubriand et aux œuvres du théâtre grec antique, crée sur le théâtre royal de l'Odéon, à Paris, *Norma ou l'Infanticide* qui remporte un réel succès, en partie grâce à l'illustre tragédienne qu'est Mademoiselle Georges. Felice Romani, qui a déjà écrit le livret de *la Sacerdotessa d'Irminsul* pour Giovanni Pacini, un *dramma eroico* en deux actes créé au Teatro Grande de Trieste le 11 mai 1820, s'empare du texte français, publié la même année par l'éditeur Barba, et en tire le livret de *Norma* que Bellini met en musique. L'opéra est créé à La Scala de Milan le 26 décembre 1831 avec Giuditta Pasta (Norma), Giulia Grisi (Adalgisa), Domenico Donzelli (Pollione) et Vincenzo Negrini (Oroveso), mais est fraîchement accueilli. En cette fin de vingtième siècle, c'est néanmoins l'ouvrage de Bellini le plus souvent représenté.

C'est précisément cette septième œuvre du compositeur sicilien que l'Opéra de Marseille propose au public en cette fin du mois de mars. Entré au répertoire de cet Opéra le 19 novembre 1852, l'ouvrage disparaît rapidement. Il réapparaît "le 4 janvier 1963, mais ne dépla[ce] pas la grande foule. On l[e] donn[e] pratiquement sans ténor, Renato Gavarini éta[nt] malade; Caterina Mancini, sa partenaire, l'[est] également]"[2]. Il faut attendre le 24 novembre 1974 pour que la cité phocéenne crée sans conteste l'événement en reproposant l'ouvrage, cette fois de manière triomphale. "Outre une Caballé plus en voix et plus sublime que jamais, [...] les Marseillais [ont] le privilège d'entendre une distribution exceptionnelle: Gianfranco Cecchele, superbe Pollione, Bianca Berini, une Adalgisa à la hauteur de cette illustrissime Norma, et Georges Pappas, un grand Oroveso, [sans oublier] un chef particulièrement bellinien, Gianfranco Masini"[3]. Un peu moins de trente ans plus tard, l'Opéra de Marseille se devait de réitérer ce succès. Cette nouvelle production est coproduite avec les Chorégies d'Orange que les spectateurs français ont pu voir à la télévision l'été dernier.

Les décors sobres de Charles Roubaud ont été revus aux dimensions de la scène, tant sont impressionnants les pieux dressés vers le ciel qui occupent en particulier le premier tableau du premier acte. Les costumes de Katia Duflot respectent globalement l'atmosphère gauloise de l'ouvrage. On peut seulement regretter que le grand prêtre Oroveso ressemble davantage à un guerrier avec ses braies et son manteau sans manches bordé de fourrure.

Dans le rôle-titre, nous retrouvons Hasmik Papian qui a remplacé triomphalement Maria Guleghina à Orange. Le soprano arménien a paru un peu fatigué. Le rôle, il est vrai, exige un soprano dramatique possédant une agileté extrême et une technique de chant de tout premier ordre. Norma doit pouvoir chanter *cantilena* sans briser les lignes mélodiques si personnelles de Bellini et faire preuve d'effets dramatiques. Certes Hasmik Papian s'investit totalement dans ce rôle très lourd, vocalement et physiquement. La voix dont les accents rappellent étrangement Leyla Gencer sait émouvoir, mais quelques sons, parfois, paraissent un peu durs, et les aigus tendus comme dans son air d'entrée ou un peu criés comme dans le duo au début du second acte. L'artiste reste néanmoins émouvante et convaincante, mais devra sans doute surveiller ses choix si elle ne veut pas mettre en péril des qualités vocales évidentes; mais comment ne pas le craindre quand elle passe de Rosina du *Barbiere di Siviglia* à Abigaille de *Nabucco*, de Rachel de *la Juive* à Elvira d'*Ernani*; et les Parisiens l'entendront prochainement dans *Guillaume Tell*. Dans le rôle d'Adalgisa, le jeune mezzo soprano américain Robynne Redmon possède une voix souple qui se confond assez bien avec celle de Norma. Leurs duos ont été fort beaux. Pollione est interprété par le ténor espagnol Ernesto Grisales Cardona que j'ai déjà entendu dans ce rôle à Reims[4]. La voix puissante, sans être fausse, manque presque toujours de nuances, et le ténor colombien possède comme souvent chez les chanteurs sud-américains une nasalité parfois désagréable. Enfin la basse italienne, Giacomo Prestia, interprète un splendide Oroveso, même si le chanteur, pourtant familier de ce répertoire, a paru un peu étranger à son rôle le soir de la dernière. Dans les rôles très secondaires, Ariane Stamboulès (Clotilde) et Wilfried Tissot (Flavio) sont passés presque inaperçus. Enfin les chœurs, dirigés remarquablement par Catherine Alligon, ont su marquer de leur présence cet opéra de Bellini. Quant à Maurizio Arena, il a dirigé avec une grande sûreté et une parfaite maîtrise l'orchestre de l'Opéra de Marseille, respectant une musique qu'il possède littéralement en lui. Bref, une bonne soirée dans son ensemble.

William DESNIOU

[1] Théophile Gautier, *Histoire de l'art dramatique en France depuis vingt ans.*

[2] Claude Harris, *Opéra à Marseille, 1685-1987*, éd. Paul Tacussel, Marseille 1987, pp. 119-120.

[3] Claude Harris, *ibid.*, p. 148.

[4] *Cf.* newsletter n° 71.

ENREGISTREMENTS DE *NORMA*				
	Norma	**Adalgisa**	**Pollione**	**Oroveso**
1	Gina Cigna	Bruna Castagna	Giovanni Martinelli	Ezio Pinza
2	Gina Cigna	Ebe Stignani	Giovanni Breviario	Tancredi Pasero
3	Zinka Milanov	Bruna Castagna	Frederick Jagel	Virgilio Lazzari
4	Zinka Milanov	Jennie Tourel	Frederick Jagel	Norman Cordon
5	Maria Callas	Giulietta Simionato	Kurt Baum	Nicola Moscona
6	Maria Pedrini	Ebe Stignani	Gino Penno	Giulio Neri
7	Maria Callas	Ebe Stignani	Mirto Picchi	Giacomo Vaghi
8	Maria Callas	Elena Nicolai	Franco Corelli	Boris Christoff
9	Zinka Milanov	Blanche Thebom	Gino Penno	Cesare Siepi
10	Maria Callas	Ebe Stignani	Mario Filippeschi	Nicola Rossi-Lemeni
11	Maria Callas	Ebe Stignani	Mario Del Monaco	Giuseppe Modesti
12	Maria Callas	Giulietta Simionato	Mario Del Monaco	Nicola Zaccaria
13	Maria Callas	Miriam Pirazzini	Franco Corelli	Giulio Neri
14	Anita Cerquetti	Miriam Pirazzini	Franco Corelli	Giulio Neri
15	Maria Callas	Christa Ludwig	Franco Corelli	Nicola Zaccaria
16	Joan Sutherland	Marilyn Horne	John Alexander	Richard Cross
17	Leyla Gencer	Giulietta Simionato	Bruno Prevedi	Nicola Zaccaria
18	Maria Callas	Giulietta Simionato	Gianfranco Cecchele	Ivo Vinco
19	Maria Callas	Fiorenza Cossotto	Gianfranco Cecchele	Ivo Vinco
20	Maria Callas	Fiorenza Cossotto	Gianfranco Cecchele	Ivo Vinco
21	Leyla Gencer	Fiorenza Cossotto	Gastone Limarilli	Ivo Vinco
22	Elinor Ross	Fiorenza Cossotto	Mario Del Monaco	Ivo Vinco
23	Elinor Ross	Fiorenza Cossotto	Mario Del Monaco	Ivo Vinco
24	Elena Suliotis	Fiorenza Cossotto	Mario Del Monaco	Carlo Cava
25	Joan Sutherland	Fiorenza Cossotto	Charles Craig	Ivo Vinco
26	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Bruno Prevedi	Ivo Vinco
27	Joan Sutherland	Marilyn Horne	Carlo Bergonzi	Cesare Siepi
28	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Robleto Merolla	Ivo Vinco
29	Joan Sutherland	Huguette Tourangeau	John Alexander	Clifford Grant
30	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Gianni Raimondi	Ivo Vinco
31	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Gianni Raimondi	Ivo Vinco
32	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Plácido Domingo	Ruggero Raimondi
33	Beverly Sills	Shirley Verrett	Enrico Di Giuseppe	Paul Plishka
34	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto (I) / Bruna Baglioni (II)	Gianni Raimondi	Ivo Vinco
35	Montserrat Caballé	Josephine Veasey	Jon Vickers	Agostino Ferrin
36	Cristina Deutekom	Tatiana Troyanos	Robleto Merolla	Clifford Grant
37	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Carlo Cossutta	Luigi Roni
38	Montserrat Caballé	Fiorenza Cossotto	Pedro Lavirgen	Ivo Vinco
39	Joan Sutherland	Margreta Elkins	Ronald Stevens	Clifford Grant
40	Renata Scotto	Margherita Rinaldi	Ermanno Mauro	Agostino Ferrin
41	Renata Scotto	Tatiana Troyanos	Giuseppe Giacomini	Paul Plishka
42	Joan Sutherland	Tatiana Troyanos	Francisco Ortiz	Justino Diaz
43	Joan Sutherland	Montserrat Caballé	Luciano Pavarotti	Samuel Ramey
44	Jane Eaglen	Eva Mei	Vincenzo La Scola	Dimitri Kavrakos
45	Michèle Lagrange	Barbara Dever	Carlo Ventre	Francesco Palmieri

ENREGISTREMENTS DE *NORMA*			
direction	**ville et date**	**références**	
Ettore Panizza	New York, Metropolitan Opera 20/2/1937	CD The Fourties1517/18	1
Vittorio Gui	Torino, EIAR 9/9/1937	CD Memories HR 4552-53	2
Cesare Sodero	New York, Metropolitan Opera 1944	UORC 154	3
Cesare Sodero	New York, Metropolitan Opera 30/12/1944	CD Myto 954-137	4
Guido Picco	Méjico, Palacio de Bellas Artes 23/5/1950	CD Melodram 26018	5
Francesco Molinari-Pradelli	Napoli, T. San Carlo 3/4/1952	Melodram 314 (2)	6
Vittorio Gui	London, Royal Opera House 8/11/1952	CD Melodram 26025	7
Antonino Votto	Trieste, T. Giuseppe Verdi 19/11/1953	CD Melodram 26031	8
Fausto Cleva	New York, Metropolitan Opera 27/3/1954	Melodram 5	9
Tullio Serafin	Milano, T. alla Scala 23/4-3/5/1954	CD EMI 3CD 02/88	10
Tullio Serafin	Roma, Auditorium della RAI 29/6/1955	CD Hunt LSMH 34029-2	11
Antonino Votto	Milano, T. alla Scala 7/12/1955	CD HRE 1007-2	12
Gabriele Santini	Roma, Opera 2/1/1958 (atto I)	CD Melodram 16000	13
Gabriele Santini	Roma, Opera 4/1/1958	CD GOP 722	14
Tullio Serafin	Milano, T. alla Scala 5-12/9/1960	CD EMI CMS 7 63000 2	15
Richard Bonynge	London, Abbey Road Studios1964	CD Decca 425 488-2	16
Gianandrea Gavazzeni	Milano, T. alla Scala 30/1/1965	HRE 320-3	17
Georges Prêtre	Paris, Opéra Garnier 14/5/1965	IGS 001	18
Georges Prêtre	Paris, Opéra Garnier 21/5/1965 (extraits)	CD Eklipse P-18	19
Georges Prêtre	Paris, Opéra Garnier 29/5/1965 (extraits)	CD Eklipse P-18 & CD Melodram 16038	20
Oliviero De Fabritiis	Lausanne, T. Beaulieu 6/10/1966	CD Myto 981-177	21
Ettore Gracis	Venezia, T. La Fenice 15/12/1966	CD MFOH 10281	22
Ettore Gracis	Berlin Est, Deutsche Staatsoper 7/1/1967	CD Bella Voce 107 214	23
Silvio Varviso	Roma, Accademia di Santa Cecilia 1968	Decca SET 368/9	24
Richard Bonynge	Buenos Aires, T. Colón 2/7/1969	CD ETC 101	25
Carlo Felice Cillario	Barcelona, T. Liceo 11/1/1970	CD Melodram 27089	26
Richard Bonynge	New York, Metropolitan Opera 4/4/1970	CD Foyer 2CF 2025	27
Georges Prêtre	Torino, Auditorium della RAI 8/5/1971	MRF 6	28
Richard Bonynge	San Francisco, Opera 6/10/1972	CD Gala 100 537	29
Gianandrea Gavazzeni	Milano, T. alla Scala 19/12/1972	CD Myto 974 168	30
Gianandrea Gavazzeni	Milano, T. alla Scala 22/12/1972	CD GOP 726	31
Carlo Felice Cillario	London, Walthamstow Town Hall 3/1973	CD RCA GD 86502 (3)	32
James Levine	London, Abbey Road Studios 8/1973	EMI AVC 34030	33
Francesco Molinari-Pradelli	Moscou, T. Bolchoi 19/6/1974	CD On Stage 4704-2	34
Giuseppe Patanè	Orange, T. Antique 20/7/1974	CD Serenissima 360 140-2	35
Carlo Felice Cillario	San Francisco, Opera 31/10/1975	CD Gala 100 548	36
Riccardo Muti	Wien, Staatsoper 17/3/1977	CD Exclusive 93178 79	37
García Asensio Enrique	Madrid, T. La Zarzuela 1978	Vidéo Bel Canto Society 698	38
Richard Bonynge	Sydney, Opera House 4/8/1978	Vidéo Polygram 070 063-3	39
Riccardo Muti	Firenze, T. Comunale 19/12/1978	CD Legato Classics 203-2	40
James Levine	London, Henry Wood Hall 6-7/1979	CD Sony SM 2K 35902	41
Richard Bonynge	Toronto, the Canadian Opera Company 28/4/1981	Vidéo VAI 69411	42
Richard Bonynge	London, Walthamstow Assembly Hall 11-12/1984	CD Decca 414 476-2	43
Riccardo Muti	Ravenna, T. Alighieri 7/1994	CD EMI 7243 5 55471 2 5	44
Alain Lombard	Catania, T. Massimo Bellini 12/1999	CD TMB 001	45

Ouvrage très souvent représenté aujourd'hui de par le monde, *Norma* a également fait l'objet d'une quarantaine d'enregistrements discographiques[5] depuis 1937. Au fil des décennies, l'auditeur a fréquemment pu entendre en effet Gina Cigna, Zinka Milanov, puis surtout Maria Callas, Joan Sutherland et Montserrat Caballé qui donnaient vie à la prêtresse gauloise. Plus rarement, il lui était donné de découvrir d'autres chanteuses qui n'ont pas démérité, mais combien d'autres ont étrangement et honteusement étaient négligées par le disque, pirate ou officiel. Le Teatro Massimo Bellini propose aujourd'hui une nouvelle version avec des chanteurs, souvent jeunes, que le disque précisément a encore peu souvent donné l'occasion d'entendre. Avant les représentations de fin décembre 1999 et début janvier 2000[6], l'opéra de Catania a ainsi prêté son orchestre, ses chœurs et sa salle pour enregistrer l'ouvrage de Bellini. L'initiative peut paraître séduisante, mais des questions effleurent immédiatement l'esprit: pourquoi ne pas avoir permis aux chanteurs qui se sont produits sur scène d'interpréter leur rôle au disque, puisque seul Carlo Ventre a eu cette possibilité ? pourquoi ne pas avoir opté pour un enregistrement pris sur le vif, bien souvent plus exaltant malgré les imperfections ? pourquoi avoir préféré le studio si l'ouvrage est proposé avec des coupures ?

Dans le rôle titre, nous trouvons Michèle Lagrange. Celle-ci connaît bien le personnage pour l'avoir assez souvent interprété sur scène ces dernières années, en France ou à l'étranger. J'ai le souvenir de moments d'intense émotion, car ce soprano dramatique est aussi une grande tragédienne sur scène. La voix certes peut paraître par instants un peu ingrate, comme empâtée. Elle n'en possède pas moins beaucoup de charme, même si, manifestement très ou trop contrôlée, elle donne parfois l'impression de ne pas être tout à fait juste: certains aigus sont comme miaulés quand d'autres, énergiques, sont tout à fait beaux. Cela est surtout vrai dans les premiers instants de l'enregistrement. Il faut dire que l'air d'entrée de Norma est redoutable pour la chanteuse, et Michèle Lagrange ne parvient pas, dans le "Casta diva" proprement dit, à donner un caractère élégiaque à son chant; la cabalette lui convient nettement mieux. Dans le début du second acte, on retrouve la tragédienne, émouvante et déchirante. Un enregistrement sur le vif donnerait toutefois une idée beaucoup plus juste de ce que peut faire cette chanteuse et de la charge émotionnelle qu'elle est capable d'insuffler à son personnage, tant elle s'investit dans le personnage et en propose toutes les facettes, multiples et complexes.

La jeune prêtresse au temple d'Irminsul est interprétée par Barbara Denver. Ce mezzo-soprano a débuté en 1990 dans le rôle d'Hérodias de *Salomé* de Richard Strauss. Une certaine jeunesse sied manifestement à la voix et au personnage sans que cela n'altère en rien la qualité vocale du chant. Le timbre est beau, et l'air d'entrée "Sgombra è la sacra selva" donne à attendre un mezzo-soprano assez aigu; la prière qui suit, "Deh! proteggimi, o Dio!", n'en est que plus touchante. Les deux duos d'Adalgisa, avec Pollione et Norma respectivement, permettent aussi à la voix de s'épanouir et de montrer ce qu'elle peut faire. On peut toutefois regretter que dans le duo du second acte, la voix d'Adalgisa soit un peu couverte par celle de Norma.

Seul rescapé de la récente production catanaise, Carlo Ventre interprète le rôle de Pollione. Je dois avouer que j'ai rarement été satisfait par les Pollione que j'ai pu entendre sur scène ou autrement. Ici encore, ce sentiment n'est pas démenti. Dès la cavatine du premier acte, le ténor gratifie l'auditeur de notes à peine justes, dépourvues de nuances; la cabalette qui suit montre que Carlo Ventre est plutôt étranger à l'univers bellinien. Certains effets appartiennent même à un répertoire post-romantique. La voix manque de ductilité, de langueur. Dans le duo avec Adalgisa par exemple, une certaine dureté dans les attaques est censée rendre la colère qui s'empare du Romain ("Va, crudele..."), mais est-elle réellement pensée ? On peut en douter quand on écoute la suite du duo, notamment quand l'amour devrait lui dicter une autre conduite: où est alors la "tendresse" indiquée par la didascalie du livret ? Dans son duo du second acte, le ténor est handicapé par des graves difficiles et manque nettement d'autorité face à une Norma qui se déchaîne dans sa douleur.

Dans le rôle du chef des druides, Oroveso, nous trouvons une très jeune basse. Francesco Palmieri a en effet débuté en 1996 et chante essentiellement en Italie. Le rôle du prêtre exige une voix profonde et solennelle, comme habituellement dans le répertoire belcantiste. Celle de F. Palmieri paraît encore bien verte, et même si elle possède des qualités, elle manque de profondeur, de gravité et d'autorité. Où est la "férocité" de la "sortita d'Oroveso" ("Ah! Del Tebro al giogo indegno") ? La basse paraît même éprouver quelques difficultés dans les notes les plus graves.

Les chœurs du Massimo Bellini sont remarquablement bien préparés par Tiziana Carlini et l'orchestre possède des sonorités superbes qui éclatent merveilleusement dans le théâtre, comme c'est généralement le cas des enregistrements qui y sont effectués. Plus problématique est la direction d'Alain Lombard. On peut tout d'abord supposer que celui-ci est responsable des coupures qui défigurent une partition si belle, et on ne peut que regretter amèrement la disparition des *da capo* superbes de Bellini. Par ailleurs certains *tempi* sont à la limite du supportable, qui ralentissent, voire alourdissent la partition, et handicapent certainement les chanteurs. C'est manifestement à lui qu'incombe la déception éprouvée par moments à l'écoute de ce nouvel enregistrement qui tient sur deux disques. À ce propos, la coupure pour passer d'un disque à l'autre n'est vraiment pas judicieuse.

À l'heure où des théâtres commencent à commercialiser leurs archives, et je les engage à continuer et d'autres à suivre leur exemple, j'aimerais terminer en demandant au Massimo Bellini de Catania de livrer au public les nombreux trésors des siennes, d'autant que Pietro Rattalino, le directeur artistique du théâtre, avoue, en préambule du livret qui accompagne l'enregistrement, qu'il était question de le faire à une certaine époque. Les espoirs sont peut-être permis.

William DESNIOU

---

[5] *Cf.* le tableau ci-joint.

[6] La saison du Massimo Bellini s'est ouverte avec *Norma* pour neuf représentations les 29 et 31 décembre 1999 et les 4, 9, 11, 13, 15, 16 et 18 janvier 2000. Norma: Fiorenza Cedolins — Adalgisa: Francesca Franci/Lidia Tirendi — Pollione: Carlo Ventre/Giorgio Merighi — Oroveso: Andrea Papi/Alfredo Zanazzo — Coltilde: Federica Bragaglia — Flavio: Silvano Paolillo — dir.: Alain Lombard.